

Le conte comme vecteur d'émotions dans la structuration de la personnalité de l'enfant en maternelle

Audrey Matuszak

► **To cite this version:**

Audrey Matuszak. Le conte comme vecteur d'émotions dans la structuration de la personnalité de l'enfant en maternelle. Education. 2013. dumas-00868663

HAL Id: dumas-00868663

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00868663>

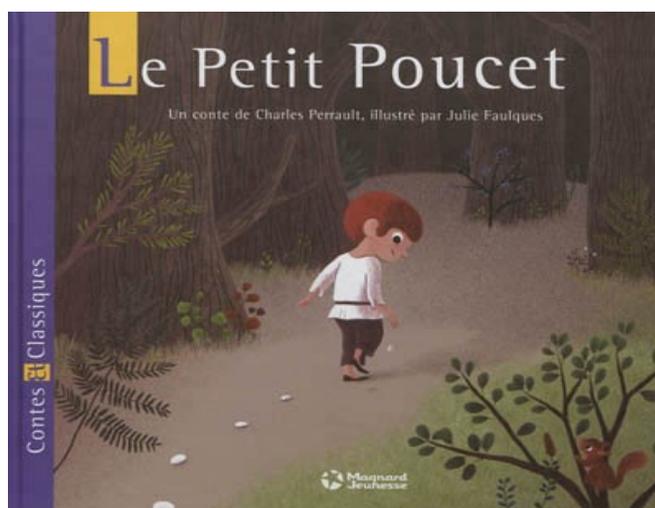
Submitted on 14 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2012/2013**

Le conte comme vecteur d'émotions dans la structuration de la personnalité de l'enfant en maternelle (exemple du « Petit Poucet »).



NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : MATUSZAK Audrey
SITE DE FORMATION : Villeneuve d'Ascq
SECTION : 3

NOM ET PRENOM DU DIRECTEUR DE MEMOIRE : DONADILLE Christian
DISCIPLINE DE RECHERCHE : Littérature de jeunesse

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Maîtres

Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des
École interne de l'Université d'Artois

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je souhaitais adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Ainsi, je tiens à remercier Monsieur DONADILLE, qui, en tant que Directeur de mémoire, s'est montré à l'écoute et disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, comprenant mes attentes quant à mon sujet, il m'a permis de les mettre correctement en œuvre.

Ensuite, j'adresse mes sincères remerciements à mes collègues de travail pour m'avoir permis de réaliser mon expérimentation à travers le projet pédagogique « Contes et Légendes ».

Enfin, je souhaite remercier les enfants qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ; non seulement par leur écoute et participation à la lecture du conte, mais aussi en répondant à mes questionnaires. Un grand merci à Nino, Angela, Arthur, Lola R., Lola M., Victor, Maëlyss et Sacha.

Merci à tous.

Sommaire

Introduction	5
I. Fondements théoriques de recherche	7
1) Affinement de la problématique	7
A. Une problématique, plusieurs questionnements	7
B. Quelques notions de base	8
2) Précisions sur le choix du conte	9
3) Précisions sur le choix de l'album	10
II. Apports du Petit Poucet pour les enfants de maternelle	11
1) Apports du conte « Le petit Poucet »	11
A. Thème grave mais solutions	11
B. Personnage de l'ogre	12
C. La morale	13
2) Point sur la psychologie des enfants de maternelle	13
A. Développement de la pensée et de l'intelligence	14
B. Développement affectif, émotionnel	16
III. Compte rendu de la pratique	17
1) Travail de préparation	17
A. Sur l'utilisation de l'album	17
B. Sur la manière de lire et l'installation	18
C. Sur la façon de recueillir les données	18
D. Explication du contexte	19
2) Observations lors de la lecture	20
A. Différents comportements observés	20
B. Différents types de réactions observés	22
3) Prolongement	24

A. Projet de dessins annulé	24
B. Entretiens individuels	25
C. Exemple de deux enfants	26
IV. Analyse et bilan	27
1) Retour sur la problématique	27
A. Les émotions bien présentes	28
B. Spécifiquement en maternelle	28
2) Analyse des résultats de la pratique	29
A. Le conte marque les esprits des jeunes auditeurs	29
B. L'intérêt, voire le besoin des contes pour l'enfant	29
C. Le processus d'identification	30
3) Confirmation grâce aux apports théoriques	30
A. Identification aux personnages	31
B. Thèmes forts du conte	31
C. Développement de l'enfant à plusieurs niveaux	32
Conclusion	34

Bibliographie

Annexes

Quatrième de couverture

Introduction :

La lecture de contes en maternelle est très bénéfique pour l'enfant puisqu'elle lui permet d'apprendre des choses et de grandir. Ceci étant, il est difficile de voir et de comprendre comment et à quel point le conte peut permettre à l'enfant de se développer si l'on ne s'y intéresse pas réellement.

Ainsi, j'ai choisi de faire mon mémoire dans le domaine de la littérature de jeunesse car il s'agit, pour moi, d'un domaine qui peut viser plusieurs objectifs, tels que :

- La notion de plaisir avec la part ludique de la lecture.
- L'accès à une certaine culture et donc une ouverture sur le monde.
- L'accès à l'écrit.
- Une ouverture littéraire et donc une certaine liberté de penser.
- L'expression de sentiments et donc un développement de l'enfant (langage, affectif, ...).

Ensuite, mon étude concernera plus particulièrement les **enfants de maternelle** (choix suite à un de mes stages où je me suis posée plusieurs questions lors d'une séance de lecture).

Je trouve, en effet, que les enfants de maternelle ont encore une part d'innocence, de naïveté et que la littérature peut vraiment être bénéfique pour eux et les aider à grandir. Comme le dit B. BETTELHEIM¹, c'est surtout vers l'âge de 5 ans que les contes de fées prennent tout leur sens.

Enfin, il sera question plus précisément de l'apport des **contes** et ainsi les **émotions** qu'elles suscitent chez des élèves de cycle 1. La particularité du conte est d'aborder des thèmes forts et de prouver qu'il y a toujours des solutions. C'est pourquoi le conte peut être associé à l'expression de sentiments forts et aura sans doute un grand rôle à jouer dans le développement de l'enfant.

1 BETTELHEIM B., 1976, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Pocket.

Finalement, ma problématique se formera à l'aide de mes différents questionnements sur le sujet : Quelles activités pour favoriser l'expression des ressentis personnels pour permettre le développement de l'enfant ? Quel doit être le rôle de l'enseignant avant, pendant, et après la lecture ? En quoi cela peut être bénéfique et peut permettre de grandir ? Quelles traces le conte peut-il laisser à l'esprit ? Quels types d'apport pour le développement et la construction personnelle du jeune enfant ? ...

Afin d'aborder tout cela, mon sujet deviendra le suivant :

Le conte comme vecteur d'émotions dans la structuration de la personnalité de l'enfant en maternelle : analyse d'un langage du ressenti et de l'expressivité.

Cette formulation permet de voir un aspect psychologique qui m'intéresse énormément car la psychologie aurait pu être un autre choix pour mon mémoire ; ce thème précis me correspond puisqu'il reprend toutes mes premières idées (les contes et donc la littérature, l'école maternelle qui était un réel choix suite au stage, le langage d'expression, l'idée d'utilité pour l'élève, la psychologie et développement de l'élève).

Tout cela pour me permettre de formuler la problématique suivante : **en quoi le conte constitue-t-il un vecteur d'émotions dans la structuration de la personnalité de l'enfant en maternelle ?**

Ainsi, pour répondre à cette problématique, j'aborderai différents points.

Dans un premier temps, je présenterai mes fondements théoriques de recherche.

Dans un deuxième temps, j'évoquerai les apports du conte « Le Petit Poucet » pour les enfants de maternelle.

Dans un troisième temps, je ferai un compte rendu de ma pratique pour la phase expérimentation de l'étude.

Enfin, dans un dernier temps, j'exposerai le bilan de mes recherches afin de proposer des réponses.

I. Fondements théoriques de recherche.

1) Affinement de la problématique.

A. Une problématique, plusieurs questionnements.

Lorsque ma problématique s'est formée, j'avais donc en tête plusieurs questionnements comme je l'ai expliqué précédemment. Cependant, en débutant mes recherches et donc lectures théoriques, plusieurs autres questionnements sont apparus, tels que :

- Comment contribuer à l'extériorisation des sentiments ? (préparation d'activités pour la pratique sur le terrain).
- Comment les élèves expriment-ils leurs émotions ? (observation à l'aide des grilles de recueil de données, observer précisément : langage, gestuelle, ...).
- Que peut-on déduire des différentes réactions d'élèves ? (sens caché, mêmes émotions, émotions différentes, ...).
- À quel type d'émotions s'attend-on ? (en l'occurrence ici, le conte choisi devrait procurer des sentiments forts, qui confrontent l'enfant à des choses difficiles, le fait réfléchir et grandir). Quelles émotions sont finalement exprimées ? Émotions par rapport à quoi ? (au texte, aux illustrations, aux personnages, ...)
- Quelles traces le conte laisse-t-il dans l'esprit des enfants ? (questions individuelles après la lecture).
- Quelles sont les caractéristiques du développement d'un enfant de maternelle ?
- Pour quelles raisons le conte permet-il la structuration de la personnalité de l'enfant ?
- Quels types d'apport pour la construction personnelle du jeune enfant ?
- ...

Il est donc évident qu'une problématique cache en fait plusieurs questionnements qui demandent de faire des recherches dans plusieurs domaines ; pour cette étude, il s'agit notamment des domaines de la littérature (contes), de la psychologie (émotions, développement de l'enfant de maternelle, ...).

B. Quelques notions de base.

Grâce à mes premières recherches, j'ai été confortée dans l'idée que je ne m'étais pas trompée de sujet. Ainsi, l'ouvrage *L'affectivité à l'école*² m'a donné quelques bases très intéressantes pour débiter mon étude.

L'émotion se définit donc comme suit : « réaction affective, heureuse ou pénible, se manifestant de diverses façons »³.

L'ouvrage précise que plusieurs émotions de base ont d'abord été identifiées (comme la peur, la colère, la joie, la tristesse, la surprise, le dégoût et la détresse) et que d'autres émotions se sont ajoutées par la suite (comme l'anxiété, l'inquiétude et le malaise).

L'émotion de peur est, d'après N. SILLAMY⁴, provoquée par la prise de conscience d'un danger réel ou imaginé, d'une menace et mène au désir d'éviter une chose considérée comme désagréable.

De plus, l'ouvrage ajoute que les émotions positives ou négatives sont accompagnées de **modifications psychologiques, somatiques et comportementales**. Ces changements sont, ainsi, de véritables indices permettant de détecter les émotions.

2 ESPINOSA G., 2003, *L'affectivité à l'école*, Education et formation, Paris, Presses Universitaires de France.

3 Sillamy, 1980.

4 N. Sillamy, psychologue et psychanalyste.

2) Précisions sur le choix du conte.

Mes premières lectures m'ont permis d'apporter des précisions sur le conte que j'allais choisir pour cette étude. En effet, il sera question du conte « Le petit Poucet », ce qui permettra d'analyser son impact sur le terrain, et donc de vivre l'expérience avec un conte qui peut créer des sentiments forts chez les auditeurs.

Mon choix s'est porté sur ce conte pour plusieurs raisons ; la première, il s'agit, d'après mes recherches, d'un conte marquant qui ne laissera pas les élèves indifférents puisqu'il aborde plusieurs thèmes forts dans son récit comme :

- La misère et la pauvreté.
- La perte de repères, l'abandon.
- Le fantasme de manger et d'être mangé.
- La cruauté et la dévoration.
- Le courage et l'intelligence du personnage.

C'est pourquoi, il sera intéressant de voir ce que retiennent les enfants de ce conte, voir si un thème ou un personnage les touche plus qu'un autre, voir si leurs représentations du monde sont modifiées, quelles réflexions ils en retirent, ...

OK RYEN SEUNG⁵ précise que le fantastique concerne un monde troublé par une sorte d'agression (peur, angoisse comme la nuit ou la forêt dans le Petit Poucet) et met ainsi le « moi » à l'épreuve, ce qui est très bénéfique pour le développement de l'enfant.

Pour répondre à la problématique, il sera alors important d'approfondir le conte et surtout d'analyser les différentes expressions des élèves pour comprendre leurs émotions et voir comment ce conte peut permettre à l'enfant de grandir.

5 OK RYEN SEUNG, 1971, *Psychopédagogie du conte*, Psychologie et éducation n°17, Paris, Fleurus.

3) Précisions sur le choix de l'album.

Le choix du support à lire aux élèves est très important ; comme l'explique M. DISPY⁶, les albums sont des « œuvres d'art hybrides », c'est-à-dire qu'ils fonctionnent à la fois par leur texte et par leurs illustrations.

En ce qui concerne mon sujet, le choix est d'autant plus important qu'il aura de l'impact sur les élèves et les influencera dans leurs émotions. M. DISPY ajoute d'ailleurs que l'album est considéré comme du « matériel pédagogique utilisé pour favoriser l'acquisition et le développement de certaines compétences de communication. »

Ainsi, je souhaitais un album qui reprenne différents éléments afin de favoriser les expressions de sentiments chez les enfants :

- Thèmes importants de manière assez compréhensible pour les élèves.
- Texte proche de l'original mais adapté au niveau des élèves (n'oublions pas qu'il s'agit d'une étude en maternelle).
- Illustrations traductrices du texte, de ses thèmes, des passages un peu plus délicats (changement dans les couleurs, ...).
- Illustrations permettant également des réactions de la part des enfants.

C'est pourquoi, mon choix s'est porté sur ***Le Petit Poucet, Contes et Classique, Magnard Jeunesse***. Il s'agit du conte de Charles PERRAULT légèrement simplifié et illustré par Julie FAULQUES. J'ai choisi cet album en comparaison à d'autres car il me semblait être le mieux adapté pour différents points :

- Format : assez grand, mieux pour une bonne vision de tous les élèves, et une lecture magistrale proche des enfants.
- Illustrations : Pleine page, dominantes, imposantes. Permettra des réactions en plus du texte.
Fiables au texte, ni trop effrayantes, ni pas assez (juste milieu).
Couleurs idéales → variation (sombre quand menace ou danger et plus coloré

⁶ DISPY M., DUMORTIER J-L, 2008, *De petits élèves et de grands livres. Propositions pour étayer l'apprentissage de la lecture des albums*, Tactiques 3, Namur, Presses universitaires de Namur.

- quand normal). Très positif comparé aux autres albums feuilletés.
Couverture attractive (riche en éléments concernant le conte).
- Texte : raccourci et simplifié par rapport à l'original mais pas trop non plus (comparé à d'autres albums trop simples pour le coup). On a encore un juste milieu ici.
 - Date : 2012 → récent, attractif, donne envie de lire au premier abord.

II. Apports du Petit Poucet pour les enfants de maternelle.

1) Apports du conte « Le Petit Poucet ».

A. Thème grave mais solutions.

Comme je l'ai rapidement évoqué, « Le petit Poucet » est un conte très intéressant puisqu'il aborde des thèmes forts et laisse rarement indifférent.

L'un de ces thèmes concerne l'**abandon** ; le conte met en scène l'histoire d'enfants abandonnés. Ce qui peut paraître d'autant plus inquiétant, c'est que l'abandon des enfants se fait en forêt. Mais selon B. BETTELHEIM⁷, la forêt des contes « symbolise le vaste monde, l'avenir, l'inconnu et la société dans laquelle l'enfant doit s'insérer ».

De plus, comme l'explique J. GAUDREAU⁸, la peur d'être abandonné par ses parents est un « phénomène général, inhérent à la période de la vie qui s'étend grosso modo de 4-5 ans à 9-10 ans ». Ce conte expose donc l'un des pires drames pour le jeune enfant et va ainsi lui offrir des situations émotives qu'il compensera notamment grâce au héros et aux liens qu'il va construire avec lui.

En effet, le jeune auditeur s'identifie souvent aux héros de contes. Dans le cas présent, les enfants vont notamment s'identifier à Poucet qui va trouver la solution pour permettre à ses frères de sortir de cette détresse.

⁷ BETTELHEIM B., 1976, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Pocket.

⁸ GAUDREAU J., *Handicap et sentiment d'abandon dans trois contes de fées : Le Petit Poucet, Hansel et Gretel, Jean mon Hérisson*, Enfance, Tome 43 n°4, pp. 395-404, 1990.

J. GAUDREAU précise que l'enfant est d'abord touché par la condition du héros (pauvreté) mais qu'il va ensuite évoluer tout comme Poucet. C'est grâce à son **identification au héros**, que l'enfant va ressentir les choses, comprendre et grandir. En découvrant Poucet avec une extrême adresse et ingéniosité, une vive débrouillardise et une intelligence sociale et pratique, l'enfant se rend compte qu'il est possible d'affronter des choses difficiles et d'en sortir grandi.

B. BETTELHEIM affirme que les personnages de contes auxquels s'identifient les enfants leur permettent de résoudre leurs conflits intérieurs et de surmonter leurs angoisses (conscientes ou inconscientes).

B. Personnage de l'ogre.

Quant au **personnage de l'ogre**, il est comme le décrit J. TURIN⁹ ; « Réputé pour son appétit bestial, il figure le plus souvent sous les traits d'un géant, vit au fond des forêts, jouit de grandes richesses et possède des objets magiques comme les bottes de sept lieues qui lui permettent d'aller de montagne en montagne et de traverser rivières aussi aisément que ruisseaux. Amateur de friands morceaux, il mange les petits enfants (...) pour se nourrir (...). Il est souvent aux prises avec des animaux plus petits que lui, mais moins bêtes. » C'est bien le cas dans ce conte et c'est ce que vont également reprendre les illustrations de l'album.

Cette figure de l'ogre est très importante car elle présente, selon J-M GILLIG¹⁰, le **fantasme** de l'avaleur avalé (le petit rusé qui triomphe du grand méchant), le fantasme de tous les David qui désirent vaincre Goliath d'où l'éternel affrontement de l'homme contre les forces obscures et irrationnelles.

Ceci nous confirme, de nouveau, que ce conte va permettre à l'enfant de vivre beaucoup de choses qui participeront à son propre développement ; l'enfant fera un choix d'identification à un personnage, en apprendra sur son caractère et pourra avoir une idée de

⁹ TURIN J., 2008, *Ces livres qui font grandir les enfants*, Passeurs d'histoires, Paris, Didier jeunesse.

¹⁰ GILLIG J-M., 1997, *Le conte en pédagogie et en rééducation*, Paris, Dunod.

l'identité qu'il veut se donner lui-même. C'est pourquoi, je porterai particulièrement attention à l'identification de l'élève aux personnages lors de l'expérimentation.

C. La morale.

Mais ce n'est pas tout, « Le petit Poucet » pourrait permettre une pensée réflexive de l'enfant puisqu'il favorise un travail d'acceptation de soi en rappelant la victoire du bien sur le mal et en proposant une morale qui parlera certainement aux enfants.

En effet, la **morale** de ce conte est claire pour l'enfant et permet de le rassurer en lui donnant confiance ; le plus petit n'est pas forcément le plus faible, bien au contraire puisque les enfants l'emportent grâce à l'intelligence de Poucet..

« L'utilisation du conte, parce qu'il met en scène des situations où des épreuves et des quêtes se concluent en dénouements de réussite, à l'instar des épreuves difficiles et des quêtes douloureuses de l'enfant perturbé pris en rééducation, semble être un médiateur entre l'imaginaire de l'enfant, qu'il prend largement en compte, et la construction de compétences de l'élève que l'école attend de lui et qu'elle tente de lui rendre désirables ».

Ces remarques « s'appliquent également au processus de maturation de tout individu ».

(J-M GILLIG, Le conte en pédagogie et en rééducation)

2) Point sur la psychologie des enfants de maternelle.

Faisons un petit point sur la psychologie d'un enfant de maternelle afin de comprendre en quoi le conte peut intervenir dans le développement de cet enfant.

Reprenons, tout d'abord, N. CATHELIN¹¹ qui évoque quelques enjeux psychodéveloppementaux pour l'enfant entre 2 ans et demi et 6 ans :

¹¹ CATHELIN N., 2012, *Psychopathologie de la scolarité*, Collection Les âges de la vie, Issy-les-Moulineaux, Masson.

- Accepter la séparation (avec la maison, l'environnement familial, les parents notamment).
- S'ouvrir à un monde au dehors de la maison : se socialiser (le fait d'accepter le contact avec d'autres enfants est donc primordial, cela fait partie des règles de vie en groupe).
- Élaborer les bases d'une compréhension de l'ordre du monde : les grands et les petits, les garçons et les filles, le familier et l'inconnu ...
- Développer ses instruments de communication et de repérage : le langage, la connaissance de son corps et de celui d'autrui, se repérer dans le temps et l'espace.

Tous ces enjeux sont d'ailleurs présents dans les instructions officielles (B.O ou socle commun) à travers les notions de « vivre ensemble », « langage », « imaginer, sentir, créer, agir dans le monde » ... et doivent donc être développées à l'école.

Maintenant, voyons les aspects psychologiques qui peuvent nous aider à répondre à la problématique dans le détail. Ils sont répartis en deux grandes catégories : le développement intellectuel (construction de la pensée, d'une identité, ...) et le développement affectif (angoisse de la séparation, émotions, thèmes forts, ...).

A. Développement de la pensée et de l'intelligence.

D'après A. LIEURY¹², « Les progrès cognitifs dans les premières années de la vie sont spectaculaires, comme en témoigne l'observation des enfants qui, par leurs manipulations, leurs analyses des situations, structurent leur pensée en structurant l'environnement ».

Puisque notre étude concerne des enfants de cycle 1, si l'on se base sur les quatre périodes de l'intelligence de **PIAGET**, alors on se situe dans la **période préopératoire** (de 2 à 6-7 ans).

Voici ce qu'il s'y passe :

- Émergence de la **fonction symbolique** grâce aux représentations mentales : l'enfant peut évoquer un signifié à l'aide d'un signifiant (dessin, mot). Se développe grâce à

¹² LIEURY A., 2010, *Psychologie pour l'enseignant*, Manuels visuels, Paris, Dunod.

différentes conduites comme l'imitation différée, le jeu symbolique, le dessin, le langage ...

- Pas vraiment de distinction entre son « moi » et le monde, entre le subjectif et l'objectif. L'enfant a une pensée intuitive, globaliste et animiste. C'est à dire qu'il confond sa pensée et la réalité. C'est pourquoi il a besoin de merveilleux car c'est lui qui répond à une fonction de croissance et donne à l'enfant sa pesanteur et son équilibre. L'enfant a donc besoin de ces fictions pour apprendre le monde. Tout cela ne doit donc pas être étouffé mais rendu enrichissant (un véritable travail peut être fait autour du conte).
- Prépondérance de l'**égoцентризм cognitif** : l'enfant est prisonnier de son propre point de vue et est incapable de se décentrer. Cet égoцентризм diminuera progressivement à la fin de ce stade.

Vers 5-6 ans, on a une **décentration cognitive** vers une mobilité croissante de la pensée (diminution des réponses égoцентриques, l'enfant va pouvoir envisager différents points de vue). Il va ainsi établir des systèmes de relations et devenir capable d'analyser certains rapports, tâtonnements mentaux dans la recherche de solution d'un problème (le conte l'aidera notamment dans ce développement grâce aux relations entre les différents personnages et leur évolution).

Mais à cet âge, l'enfant doit également se construire et trouver sa propre identité, sa propre personnalité. D'après un grand nombre d'auteurs et d'un point de vue psychologique, le conte est un outil très favorable pour permettre cette construction.

En effet, le conte aborde de véritables valeurs humaines à travers l'identité des personnages. L'enfant peut ainsi s'identifier à un personnage et aux valeurs qu'il véhicule. En fonction de l'évolution du personnage dans l'histoire, l'enfant peut soit confirmer son choix d'identification, soit le modifier pour en choisir un autre.

Ce processus permet à l'enfant de se rendre compte de ce qui est bien ou mal (notamment grâce à la morale des contes) et de faire son choix pour structurer sa propre identité.

B. Développement affectif, émotionnel.

Comme nous l'avons évoqué rapidement, l'**angoisse de séparation** est fortement présente chez le jeune enfant. Il est vrai que beaucoup d'enfants pleurent le matin en arrivant à l'école car ils ont cette angoisse de quitter leurs parents pour un environnement non familial où certains ne se sentent pas en sécurité ; le conte interviendra notamment pour aider l'enfant à accéder plus rapidement à une autonomie affective.

OK RYEN SEUNG évoque ce besoin de s'accrocher à ses parents et d'être sûr de leur affection qui touche les enfants de 4 à 7 ans. Selon elle et comme beaucoup d'autres également, le conte peut intervenir et contribuer au développement de l'enfant en l'aidant à affronter ses peurs et ses angoisses. Le Petit Poucet est d'ailleurs un conte qui traite complètement de ce sujet et auquel l'enfant sera particulièrement sensible.

Ensuite, les émotions constituent quelque chose d'essentiel au développement de l'individu. En effet, les émotions que l'enfant ressent et exprime sont des « éléments centraux catalyseurs de la prise de conscience d'autrui et simultanément de soi-même ». D'ailleurs, H. WALLON¹³ confère aux émotions une place centrale dans le développement de la personne en se situant entre la pensée et l'acte.

Ainsi, H. WALLON n'isole pas l'aspect cognitif de l'aspect affectif. Il parle même d'imitation des rôles sociaux et des personnages où l'imitation n'est plus une copie du geste mais une copie des rôles avec ambivalence qui hésite entre identification et hostilité (propre de la caricature) ; ce qui montre que l'affectivité (sentiments et émotions) peut contribuer au développement cognitif de l'enfant. L'enfant apprend le monde avec autrui, il apprend à connaître autrui et, ce faisant, apprend à se connaître.

Plusieurs auteurs soutiennent ce point de vue comme Wallon (pour qui, l'émotion est souvent cause de progrès dans le développement), P. MALRIEU¹⁴ (pour qui, la vie affective agit comme un déterminant positif du progrès intellectuel) et J. PIAGET¹⁵.

On remarque donc que l'enfant de maternelle doit s'épanouir et que le conte peut largement contribuer à cet épanouissement. En effet, celui-ci aidera notamment l'enfant d'un point de vue intellectuel (construction de la pensée, structuration de sa personnalité) et

¹³ H. Wallon, était un philosophe, psychologue et pédagogue français.

¹⁴ P. Malrieu, était un philosophe et psychologue français.

¹⁵ J. Piaget, était un psychologue suisse.

d'un point de vue affectif (émotions, thèmes forts comme l'angoisse, affrontements). D'ailleurs les deux enjeux sont fortement liés et le fait de développer ses émotions peut être très bénéfique pour le développement cognitif.

III. Compte rendu de la pratique.

1) Travail de préparation.

Suite aux différentes recherches effectuées, j'ai pu établir un protocole afin de savoir ce que j'allais faire en pratique. Ainsi, il m'a fallu réfléchir à la préparation sous plusieurs formes.

A. Sur l'utilisation de l'album.

Une fois mon choix effectué en fonction des critères déjà évoqués, j'ai bien étudié l'album avant de l'utiliser avec les enfants.

D'abord, j'ai bien lu le livre afin de comparer le texte avec la version originale, mais aussi pour voir à quels moments il y avait des choses plus difficiles donc peut-être à expliquer, ou à quels moments les pages se coupent,... Puis cette lecture était aussi intéressante pour pouvoir m'entraîner à l'oral, voir la manière dont j'allais conter (quelles voix j'utiliserai ...).

Ensuite, je me suis intéressée aux illustrations afin de voir les éléments qui étaient repris du texte, éléments manquants ou nouveaux. Ce travail m'a permis de voir ce sur quoi les enfants pourraient éventuellement réagir et donc m'éviter d'être surprise le jour de la pratique.

B. Sur la manière de lire et l'installation.

Après avoir lu le texte, j'avais donc une idée de la manière dont j'allais lire au niveau de l'utilisation de la voix. Mais cela ne suffisait pas.

Il était important de savoir comment utiliser l'album. J'ai donc pris le parti de d'abord lire le texte (avec l'album face à moi) et de montrer les illustrations après lecture de chaque page.

Comme le précise S. VAN DER LINDEN¹⁶, « l'album convoque deux langages, le texte et l'image ». Ainsi, en faisant ce choix, je pourrais obtenir un plus grand nombre de réactions de la part des jeunes auditeurs.

En ce qui concerne le dispositif, j'ai décidé de faire cette lecture en petit groupe afin de favoriser la prise de parole et l'expression des sentiments des enfants. D'ailleurs, si un enfant intervient lors de la lecture, je ne l'interromps pas ; bien au contraire, mon objectif étant de recueillir un maximum de réactions.

Cependant, j'essaierai, quant à moi, d'intervenir le moins possible (je répondrai à l'enfant s'il pose une question mais s'il s'agit d'une remarque, je ferai un signe approuvateur et continuerai la lecture). Enfin, je prendrai bien le temps pour montrer les illustrations, là encore pour essayer d'obtenir le plus d'interventions possibles.

C. Sur la façon de recueillir les données.

Lors de mes recherches, j'avais pensé au fait de filmer ou enregistrer les réactions des enfants pour me permettre d'analyser dans le détail grâce à cette trace et pour ne pas devoir tout observer et analyser directement lors de la lecture.

Cependant, ce dispositif demande un certain nombre de démarches pour avoir des autorisations et être dans le respect et la légalité. Ce dispositif ne pouvant être mis en place lors de ma pratique, j'ai donc procédé autrement.

¹⁶ VAN DER LINDEN S., 2006, *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble.

En effet, j'ai fait la lecture en observant directement. Ce n'était pas forcément facile car il fallait vraiment avoir les yeux partout en même temps pour ne rien perdre des réactions. Ceci dit, je n'ai pas rempli mes grilles d'observation et fait mes analyses sur le moment ; il est évident que cette façon de faire aurait rompu le charme de l'histoire.

C'est pourquoi, tout de suite après la séance, j'ai retranscrit par écrit et grâce aux recueils de données préparés les paroles des enfants (qui me sont bien restés en mémoire et que j'ai pris soin de ne pas modifier) et leurs réactions non verbales.

D. Explication du contexte.

Mon expérimentation ne s'est pas faite dans le cadre typique d'un apprentissage à l'école. J'ai, en effet, réalisé ma pratique dans l'école Les Alouettes de Marquette-Lez-Lille où je travaille comme animatrice pendant les vacances scolaires.

Ainsi, j'ai profité du fait que notre projet pédagogique concernait les « Contes et Légendes » afin de proposer mes activités autour de l'album « Le Petit Poucet ».

J'ai choisi de faire la lecture en mélangeant les enfants de différents niveaux de cycle 1, afin d'observer les différents comportements et je me suis installée dans un coin de classe afin de réunir de bonnes conditions.

Voici donc l'explication du dispositif de ma pratique.

Contexte :

- Lecture en petit groupe (8 enfants).
- Mélange de Petite Section – Moyenne Section – Grande Section.
- Installation sur des tapis, sous forme de coin regroupement.
- Proximité : enfants proches de moi.
- Livre face à moi lors de la lecture puis découverte des illustrations après lecture de chaque page.

Déroulement :

- Présentation de la couverture.
- Lecture à haute voix du texte.
- Présentation des illustrations au fur et à mesure.
- Laisser les enfants s'exprimer quand ils interviennent, essayer d'intervenir le moins possible en ce qui me concerne.

2) Observations lors de la lecture.

A. Différents comportements observés.

Tout d'abord, voyons les différents comportements des enfants lors de l'écoute du conte.

G. JEAN¹⁷ évoque trois types de comportements :

- L'enfant qui écoute → Souvent à partir de 5 ans.
Il reste immobile, calme, et attend la fin de l'histoire, complètement fasciné. Il lui arrive de relancer le conteur « et alors ? », « et après ? » ... Il peut avoir du mal à accepter l'interruption des autres élèves.

Ce premier type de comportement a été observé en majorité lors de la pratique (5 enfants). En effet, cette attitude concernait surtout les enfants de grande section. Ils écoutaient les yeux grand ouverts et vivants (dans lesquels on pouvait lire toutes les émotions ressenties). Ces enfants avaient également tendance à anticiper la suite de l'histoire ; on sentait cette curiosité et cette envie de rapidement savoir ce qui se passait ensuite.

- L'enfant qui a peur → Celui qui a peur ou se réjouit, est incapable de maîtriser ses émotions. Il peut se mettre à pleurer à gros sanglots lorsque les enfants ne trouvent plus le chemin de la maison par exemple.

Ce comportement-ci n'a pas été observé tel quel. J'ai remarqué des enfants qui avaient peur

17 GEORGES J., 1990, *Le pouvoir des contes*, Paris, Casterman.

mais pas de cette manière ; ils arrivaient à contrôler leurs émotions et n'étaient pas dans l'affolement.

- L'enfant qui joue → Il a du mal à supporter l'immobilité. Il se sent proche du personnage alors peut l'incarner aussitôt (gesticulations, suites de l'histoire ...).

Là encore, je n'ai pas vraiment eu de comportement de ce type. J'ai l'impression que les enfants étaient tellement dans l'écoute de l'album, qu'ils étaient ailleurs, qu'ils vivaient les aventures des personnages mais intérieurement.

Voici désormais une grille d'observation qui peut traduire des différents comportements des enfants lors de ma pratique.

Posture	Oui	Plus ou moins	Non
Assis	8	0	0
Avachi	1	3	4
<i>Un enfant a du mal à rester en place, trois autres se sont installés afin de maintenir leur tête comme pour mieux écouter.</i>			
Change de place	1	0	7
<i>Une élève a changé de place, s'est rapprochée discrètement de moi pendant la lecture afin de mieux suivre.</i>			
S'agite	1	0	7
<i>Il s'agit de l'élève qui a du mal à rester assis et qui s'agite beaucoup. Semble avoir du mal à maintenir son attention.</i>			
Attentif	5	2	1
<i>L'élève qui a du mal à tenir en place ne semble pas réceptif à l'histoire. Deux enfants semblent perdre par moment le suivi de l'histoire et les cinq autres semblent vraiment réceptifs du début à la fin du conte.</i>			

Différentes postures observées lors de la lecture du conte.

Grâce à cette grille, on remarque déjà l'attention particulière des enfants pour le conte. La grande majorité des enfants était vraiment très réceptive à la lecture (un enfant avait plus de mal à tenir en place). Cette première observation conforte l'idée que les jeunes enfants peuvent porter beaucoup d'intérêt aux contes qui abordent des thèmes forts comme ici avec « Le Petit Poucet ».

B. Différents types de réactions observés.

Maintenant, voyons les différents types de réactions que j'ai pu remarquer.

Ils sont au nombre de quatre :

- Les réactions verbales face au texte.
- Les réactions non verbales face au texte.
- Les réactions verbales face aux illustrations.
- Les réactions non verbales face aux illustrations.

Afin de mieux visualiser tout cela, une fois la lecture terminée, j'ai classé toutes les expressions des élèves selon le type de réaction (grille d'observation en annexe¹⁸).

Cette grille est très riche et très intéressante car elle permet un double classement des réactions ; d'abord selon la façon de s'exprimer des enfants et ensuite par rapport à l'émotion ressentie.

Ainsi, on remarque que les enfants ont ressenti différentes émotions lors de la découverte du conte comme l'inquiétude, la peur, la tristesse, le soulagement, la joie, l'amusement, l'étonnement, la déception (je n'ai remarqué aucune réaction de colère).

Ces différentes émotions peuvent être exprimées de diverses façons ; de façon verbale ou de façon non verbale (où il s'agit alors de lire sur le visage de l'enfant).

Par ailleurs, les enfants ne réagissent pas seulement pour exprimer leurs sentiments, mais aussi pour essayer d'anticiper l'histoire ou de réfléchir sur certaines choses contenues dans l'histoire (dans le texte ou même sur les images).

Enfin, à travers certaines paroles d'enfants, il est possible de percevoir comme une identification à un personnage (« c'est lequel le petit Poucet ? », « Ouah, il est fort! »).

Ainsi, tout cela m'a conduit à un autre tableau, dans lequel j'ai regroupé les différentes façons de réagir des enfants, ce qui permet de voir là encore l'implication des jeunes auditeurs face à la lecture du conte.

¹⁸ Voir annexe n° 1

Réactions	Oui	Plus ou moins	Non
Expressions du visage	8	0	0
Expressions du regard	8	0	0
<i>Chaque enfant a au moins eu une réaction non verbale à un moment. La manière de réagir était cependant différente selon les moments et selon les enfants.</i>			
Interventions sur le texte	3	0	5
Interventions sur les illustrations	4	0	4
Interventions sans lien avec le conte	0	0	8
<i>Aucun enfant n'a fait de remarques sans lien avec le conte. Toutes les interventions étaient en lien soit avec le texte, soit avec les illustrations, soit sur l'anticipation de l'histoire ...</i>			

Différentes manières de réagir lors de la lecture du conte.

Grâce à cette observation, on remarque donc que tous les enfants réagissent face au « Petit Poucet » ; il est rare qu'un enfant ne ressente rien face à une histoire si forte.

Cependant, notre étude ne s'arrête pas là ; il est maintenant nécessaire de s'intéresser aux différentes émotions exprimées lors de ces réactions.

La grille regroupant toutes les réactions¹⁹ m'a également permis d'organiser les différentes émotions et ressentis des élèves par ordre chronologique et en rapport avec le schéma narratif du conte, on obtient alors :

- Abandon, famine → **Tristesse.**
- Retour à la maison, rassasiement → **Soulagement.**
- Nouvel abandon → **Peur, inquiétude.**
- Restauration dans la maison de l'ogre → **Soulagement.**
- Arrivée de l'ogre, protection → **Peur, inquiétude.**
- Coucher et échange des bonnets → **Étonnement, surprise.**
- Meurtre par méprise de l'ogre → **Étonnement, surprise.**
- Fuite → **Peur, inquiétude.**
- Vol des bottes et richesses → **Amusement.**
- Retour au domicile → **Soulagement, joie.**

¹⁹ Voir annexe n° 1

Bien entendu, cette façon de résumer les choses ne reprend pas les émotions précises à chaque moment de l'album (ceci étant bien détaillé dans la grille en annexe).

J'ai, ici, retranscrit les émotions ressenties face à chaque grande étape et donc à chaque thème, ce qui nous permet de voir comment l'enfant réagit face aux thèmes forts et lesquels peuvent notamment les aider à se forger.

J'ai notamment remarqué que les enfants étaient plus marqués par deux thèmes en particulier ; l'abandon (moment de perte dans la forêt) et la dévoration (scènes avec l'ogre).

3) Prolongement.

Afin de favoriser l'expression des émotions face au conte, j'avais prévu quelques activités suite à la lecture (activités préparées à l'aide de mes recherches).

A. Projet de dessins annulé.

Dans l'élaboration du protocole d'expérimentation, j'avais prévu de demander aux enfants de s'exprimer par le dessin suite à la lecture du conte.

En effet, selon A. LIEURY²⁰, le dessin est un mode privilégié d'expression du jeune enfant qui rend compte de sa progression psychomotrice, intellectuelle et affective puisqu'il y projette sa façon d'être au monde, en y exprimant son vécu intérieur avec tous les conflits vécus et les angoisses non dites. L'auteur ajoute que vers 4-8 ans, le dessin permet de montrer ce que l'enfant sait du réel, que les progrès cognitifs et graphiques favorisent plus d'adéquation entre l'intention et la réalisation, mais qu'il reste une difficulté pour coordonner les éléments par excès d'égoïsme cognitif.

Dans mon projet, il était question de dessiner le personnage que l'enfant souhaitait ou un moment marquant de l'histoire (ce qui m'aurait permis de lui demander d'expliquer son choix par la suite), ...

²⁰ LIEURY A., 2010, *Psychologie pour l'enseignant*, Manuels visuels, Paris, Dunod.

Malheureusement, cette activité n'a pas pu être mise en place par manque de temps, ce qui est d'autant plus dommage car je pense qu'elle aurait pu révéler des choses très intéressantes sur le sujet (les enfants n'osant peut-être pas s'exprimer à l'oral, auraient pu s'exprimer ici).

C'est d'ailleurs ce dont parle OK RYEN SEUNG ; selon elle, il est souvent difficile pour les jeunes enfants de s'exprimer et de répondre objectivement à certaines questions ; c'est pourquoi la présence de dessins aurait pu être intéressante ici (s'ils étaient facilement analysables).

B. Entretien individuels.

Mon protocole d'expérimentation prévoyait également un questionnaire pour les enfants. Celui-ci se fait en individuel pour permettre d'avoir les différents ressentis de chaque enfant. L'idée est donc de noter exactement ce que l'enfant répond et ensuite d'analyser ses réponses. Il est évident que l'enfant ne doit pas se sentir mal à l'aise lors de cet entretien ; c'est pourquoi les questions posées²¹ sont personnelles mais pas trop non plus. De plus, si un enfant ne sait pas ou ne veut pas répondre une question, j'accepte tout à fait et je veille à ne pas le frustrer.

Les questions posées ont été élaborées afin d'en savoir plus sur les émotions de l'enfant face au conte, mais aussi de voir comment le conte a éventuellement pu l'aider dans sa pensée et sa personnalité.

Ainsi, j'ai pu voir à qui l'enfant s'identifie dans ce conte et comprendre pourquoi. Grâce aux réponses, on remarque que tous les enfants préfèrent le petit Poucet et on sent même, dans la majeure partie des cas, que l'enfant va jusqu'à s'identifier à lui puisqu'il voudrait être comme lui (fort, courageux, gentil, ne pas avoir peur, réussir à retrouver le chemin ...).

Ce qu'on peut alors en déduire, c'est que l'enfant a plutôt tendance à s'identifier à un « bon » personnage, qui véhicule de bonnes valeurs morales et qui apparemment peut le faire progresser grâce à ses quêtes et à son caractère courageux, affrontant les épreuves et réussissant.

²¹ Voir annexe n° 2

On peut alors dire que le conte apporte beaucoup de choses à l'enfant s'il s'identifie à un héros comme Poucet et veut vivre les mêmes aventures que lui ; on peut, en effet, y voir comme un dépassement de l'enfant lui-même avec cette volonté d'affronter des choses.

C. Exemple de deux enfants.

Enfin, ces entretiens ont permis de voir que l'enfant a appris quelque chose et qu'il a pu grandir intérieurement. Ceci étant, ce n'est peut-être pas le cas pour tout le monde (ou certains ne le manifestent pas extérieurement), mais il s'agit là de premiers résultats et plusieurs activités de prolongement pourraient être réalisées afin de permettre à tous les enfants de se construire progressivement.

Ce que l'on peut déjà remarquer ici, c'est que pour certains enfants, il y a des émotions fortes qui agissent sur eux et les font apparemment évoluer.

Prenons l'exemple de Nino (5 ans), on peut remarquer que toutes ses réponses rejoignent le thème de l'abandon ; thème qui l'a apparemment marqué.

Ce qu'il faut savoir c'est que le matin en arrivant, Nino a été déposé par sa maman et n'arrivait pas à la lâcher et la laisser partir. Il a eu une forte crise de larmes qui devenait presque ingérable. J'ai appris plus tard que la grande sœur de Nino était en fait partie le matin même pour une semaine en classe de mer.

J'ai alors débuté la lecture du conte, très peu de temps après qu'il se soit calmé et je pense que le conte a notamment eu beaucoup de sens pour lui. D'après ses réponses, on pourrait sentir comme une peur de la séparation chez cet enfant suite au départ de sa sœur avec une volonté de grandir peut-être, d'échapper au danger ou à tout ce qui peut faire peur (« Bin oui je pourrais mais les ogres ça n'existe pas ») et de réussir comme Poucet (« Le petit Poucet, parce qu'il n'a pas peur et réussit à rentrer chez lui »).

On en déduit que le conte peut fortement agir sur les esprits des jeunes enfants et semble pouvoir les aider à surmonter leurs peurs grâce à un héros courageux.

Quant à Angela (5 ans), ses réponses tournent souvent autour de la taille et de la force de Poucet. Cette dernière semble avoir compris que malgré sa petite taille, Poucet peut réussir. Ainsi, ce qui a marqué Angela est plutôt la morale du conte.

C'est ce qui a amusé et étonné la petite fille durant la lecture (plusieurs remarques sur la taille ou la ruse de Poucet) et c'est vraisemblablement ce qu'elle a retenu. Ce qui est intéressant, c'est que là aussi, le conte peut l'aider à grandir.

Angela termine l'entretien en disant « Parce que je ferai comme le petit Poucet » ; cette phrase nous montre que la petite fille a pris exemple sur le héros et qu'elle s'identifie éventuellement à lui pour affronter des épreuves et réussir comme il l'a fait.

Finalement, les enfants ont tous participé lors des entretiens et il y a eu beaucoup de résultats intéressants pour notre étude, ce qui me permet d'être moins gênée de pas avoir eu les dessins d'enfants.

IV. Analyse et bilan.

1) Retour sur la problématique.

Suite aux recherches et à l'expérimentation, mon sujet d'étude se confirme puisqu'en effet tous les questionnements du départ sont légitimes et que la problématique est justifiée.

Beaucoup de chercheurs se sont intéressés aux contes et à leurs apports pour les élèves. Déjà beaucoup d'ouvrages sont parus sur l'aspect du conte comme bénéfique pour le développement du langage. C'est pourquoi, mes recherches portaient plus sur l'apport des contes dans le développement personnel de l'enfant, et notamment la construction de sa personne.

A. Les émotions bien présentes.

De plus, lorsque je visais les émotions comme élément à observer lors de la pratique, je savais que cela risquait de ne pas être évident. OK RYEN SEUNG rappelle, en effet, que « les émotions suscitées par l'audition du conte se traduisent d'une façon plus ou moins nette, selon le caractère et la personnalité de l'enfant, par la mimique, l'inhibition, l'expression gestuelle ou orale ».

Cependant, après expérimentation, on constate que le conte permet réellement de ressentir plusieurs émotions et que celles-ci vont contribuer au développement de l'enfant. Certes, cela demande un véritable travail d'observation mais une fois ce travail fait, on obtient des résultats très intéressants et qu'il serait même bénéfique d'approfondir grâce à d'autres tâches en prolongement.

B. Spécifiquement en maternelle.

Je ne regrette pas non plus d'avoir choisi de cibler mon travail sur les enfants de maternelle puisqu'on l'a vu, à cet âge les enfants sont en plein développement et notamment dans la construction de soi. Là encore, les contes vont pouvoir intervenir positivement pour aider les enfants à se construire et dépasser certaines notions spécifiques à cet âge comme l'animisme, l'égoïsme cognitif, ...

Comme l'explique A. POPET dans son ouvrage *Le conte et l'apprentissage de la langue*, la sensibilité et l'imagination sont les instruments d'une relation au monde extérieur et intérieur. Celles-ci jouent un rôle majeur dans le développement de la première enfance.

En effet, chez le jeune enfant, la sensibilité et la compréhension, l'imagination et l'intelligence rationnelle restent encore intimement liées et c'est pourquoi le conte permet de l'amener progressivement vers l'appropriation de connaissances, nouveaux rapports avec les autres et avec le monde.

Enfin, la problématique semble bien pertinente et les recherches et expérimentation effectuées vont permettre d'y apporter des réponses.

2) Analyse des résultats de la pratique.

Voyons maintenant clairement les éléments d'observation qui vont nous aider à répondre à notre problématique.

A. Le conte marque les esprits des jeunes auditeurs.

Nous l'avons vu, le conte a touché tous les auditeurs présents ; pour en témoigner, la grande attention et immobilité des enfants lors de la lecture, mais aussi les différentes réactions et émotions exprimées par chacun d'entre eux.

Ce qui a contribué à cette écoute magistrale, c'est sans doute le fait d'avoir proposé cette lecture en petit groupe, d'avoir procédé à une installation propice à ce moment de lecture et également le conte en lui-même (avec ses thèmes forts, personnages qui créaient de la curiosité chez les enfants, ...).

B. L'intérêt, voire le besoin des contes pour l'enfant.

D'ailleurs, je pense que les enfants n'ont pas seulement été marqués par le conte mais l'ont également beaucoup apprécié. En effet, les enfants étaient intéressés, intervenaient pour poser des questions ou anticiper l'histoire, ... A la fin de l'écoute, ils en redemandaient encore ; nous avons alors discuté en regardant à nouveau les illustrations.

Puis, je pense que les enfants ont également apprécié le conte puisqu'il raconte des situations dangereuses qui ont créé la peur chez les enfants (qu'ils ont pu affronter avec le héros), mais aussi puisqu'il a permis de trouver des solutions heureuses (où le héros réussit à dépasser toutes les épreuves). Pour exemple, je me souviens de l'enfant qui réclamait toujours pour en voir plus, déçu de ne pas voir l'ogre tout de suite notamment (« on ne voit pas l'ogre », « on ne voit que ses pieds »).

C. Le processus d'identification.

Une des réponses importantes à notre problématique concerne l'identification aux personnages. En effet, l'expérimentation a prouvé que les enfants utilisaient ce processus afin de vivre les aventures avec le héros, d'affronter des épreuves et de triompher à la fin. « Le Petit Poucet » délivre l'enfant de ses angoisses et de la peur de ne pas réussir en montrant que l'être qui ne paraît pas important au départ (car il y a plus puissant, plus fort, plus grand), peut bien réussir (Poucet grâce à sa ruse et sa débrouillardise). Le conte vise ainsi à la régulation du sujet par les procédés d'identification et de gestion de l'angoisse.

D'après le site de l'ONL, cette identification peut se faire selon plusieurs caractéristiques comme l'identité des personnages (nom, sexe, âge, valeurs, traits physiques ...) ou l'action des personnages (rapports entre personnages, évolution des personnages).

Nous l'avons vu, l'enfant choisit plus souvent un héros qui lui ressemble ou auquel il voudrait ressembler. Celui-ci est alors souvent jeune, gentil, courageux, avec de bonnes valeurs, ... C'est notamment pour cela que les enfants ont choisi de s'identifier au personnage du petit Poucet lors de la pratique.

Ce qui est très positif dans ce choix d'identification, c'est l'idée de transmission de valeurs. De plus, comme l'explique OK RYEN SEUNG, « la connaissance de conduites différentes des conduites ordinaires lui permet de commencer à construire les perspectives d'autrui », c'est-à-dire que l'enfant va prendre conscience des différents comportements existants, qu'il va se choisir le sien et qu'il sera conscient qu'il en existe d'autres (différent du sien).

3) Confirmation grâce aux apports théoriques.

L'expérimentation ne suffit pas à répondre à la problématique. Voyons finalement comment trouver des éléments de réponse grâce aux recherches théoriques.

A. Identification aux personnages.

Tout d'abord, comme nous venons de le voir, l'identification a joué un très grand rôle lors de la lecture du conte. Cette idée nous est confirmée grâce à plusieurs auteurs.

L. DECREAU²² explique que l'identification « consiste, pour l'enfant, à entrer lui-même dans l'histoire par le biais du héros, à devenir le héros ». L'enfant peut être conscient ou non de cette identification. Ainsi, consciemment ou inconsciemment, l'enfant choisit le personnage auquel il va s'identifier. Cette identification est donc importante pour aider l'enfant à se connaître ; en comprenant pourquoi on préfère tel ou tel personnage, on apprend à se connaître, à caractériser et identifier des personnages. C'est pourquoi **l'identification est révélatrice de la personnalité de l'enfant.**

De même, M. DISPY²³ précise qu'« en privilégiant tel ou tel enjeu, c'est à la construction de tel ou tel petit d'homme que l'on contribue » ; ainsi, on assigne l'enfant à sa « **nouvelle identité d'élève** ».

L. DECREAU ajoute également « conscience de soi, conscience de l'autre : voici une étape importante dans **l'évolution psychologique** de l'enfant qui peu à peu sort de l'égoïsme inhérent à son âge ». Grâce au processus d'identification, le jeune enfant va aussi se rendre compte qu'il n'est pas seul, qu'il existe différents points de vue, différentes valeurs, ce qui va progressivement l'aider à **quitter son égoïsme.**

B. Thèmes forts du conte.

Ensuite, un des éléments importants afin d'aider l'enfant dans son développement, c'est le fait qu'il soit confronté à des thèmes forts. Beaucoup de chercheurs reprennent cette idée.

Ainsi selon OK RYEN SEUNG, « Il faut surmonter des obstacles pour triompher, **surmonter sa propre peur pour s'accomplir** ». Elle précise également que « la pédagogie

22 DECREAU L., 1994, *Ces héros qui font lire*, Paris, Hachette Education.

23 DISPY M., DUMORTIER J-L, 2008, *De petits élèves et de grands livres. Propositions pour étayer l'apprentissage de la lecture des albums*, Tactiques 3, Namur, Presses universitaires de Namur.

doit parfois se permettre de dépasser quelque peu la psychologie, en proposant des épreuves qui pousseront l'enfant au delà de lui-même ». En effet, on a vu que les enfants adhéraient vraiment bien au conte alors qu'il évoquait le thème de la séparation, de l'abandon.

Si l'enfant réagit comme cela, c'est parce qu'il a besoin d'être confronté à ces difficultés pour avancer ; comme le dit B. BETTELHEIM, le conte est le miroir dans lequel **l'individu se reconnaît avec ses problèmes éternels et des propositions de solutions**. C'est pourquoi, lors de l'expérimentation, des enfants en redemandaient et voulaient se confronter à des sentiments forts comme la peur. La peur des contes n'est pas un frein à l'épanouissement de l'enfant, bien au contraire. En effet, avec un vrai « méchant » l'enfant va comprendre des choses sur son lui intérieur et sur le sens de la vie. Il commence aussi à comprendre ce qu'est la justice et ce que sont le bien et le mal.

C'est aussi cette idée qui est reprise dans l'ouvrage *Le conte et l'apprentissage de la langue* ;

« Il faut que le conte inquiète, fasse vibrer, alerte autant qu'il reconforte sans mièvrerie, ou encourage la prise de risque ; les épreuves, le dépassement répondent aux besoins de grandir ou de se reconnaître petit mais puissant. **Le conte, d'une certaine façon, permet la rencontre de l'enfant avec lui-même** : *Pour se connaître, il faut pouvoir s'imaginer*²⁴ ».

C. Développement de l'enfant à plusieurs niveaux.

Le conte contribue ainsi au développement de l'enfant de maternelle sur plusieurs niveaux :

Le premier concerne le **développement intellectuel**.

En effet, nous l'avons vu, le conte favorise le développement intellectuel du jeune enfant puisqu'il va apprendre à construire sa propre identité en prenant exemple sur les personnages, il va ainsi se rendre compte qu'il n'est pas seul (vers une disparition progressive de son égocentrisme typique à cet âge) et qu'il existe plusieurs valeurs (notion de bien et de mal) .

Le deuxième concerne le **développement affectif**.

Comme nous l'avons démontré, le conte intervient également pour permettre à l'enfant

24 G. RODARI cité par A. POPET.

d'apprendre à maîtriser ou contrôler ses émotions, ce qui viendra progressivement. Mais le conte permet aussi à l'enfant de se dépasser pour affronter différents sentiments et donc affronter des choses difficiles tout comme les personnages.

Ce que l'on pourrait ajouter ici c'est le fait que le conte favorise également le développement de l'imaginaire chez l'enfant. Cette idée n'a pas pu être observable lors de ma pratique mais sur du long terme et si l'on propose d'autres tâches en prolongement, l'enfant pourra alors développer son imaginaire. D'après J-M. GILLIG, « le conte de fées est psychologiquement plus convaincant que le récit réaliste parce qu'il met l'enfant en face d'une situation-problème dont il trouvera la solution grâce à sa capacité d'imaginer ».

Enfin, on peut citer OK RYEN SEUNG, pour qui, le conte est comme un instrument de culture. L'auteure précise alors que, pour l'enfant de maternelle, la culture est l'« acquisition progressive de sa qualité d'homme ». Elle ajoute également qu'il s'agit d'« un ensemble de connaissances, d'attitudes, d'identifications, de présences humaines et d'activités qui concourent au développement harmonieux de sa jeune personnalité ».

Ainsi, le conte peut être perçu comme une « leçon d'optimisme qui vaut pour chaque âge, destinée à nous faire entrer avec confiance dans le monde des hommes et à le quitter avec courage ».

Conclusion :

Pour conclure, il est évident que le conte est un vecteur d'émotions pour les enfants de maternelle puisque ce type de littérature aborde des thèmes forts qui provoquent des sentiments chez les enfants.

Ces émotions contribuent au développement de l'enfant et notamment à l'élaboration de sa personnalité, puisqu'il va pouvoir s'identifier à des personnages et ressentir des émotions.

Cette identification est nécessaire à la construction identitaire de l'enfant. Le fait de s'identifier aux personnages de contes aide forcément l'enfant à se développer et à se forger une personnalité (notamment en fonction des valeurs qu'il aura choisies).

Le conte va ainsi permettre à l'enfant de franchir des étapes fondamentales dans son vécu émotionnel en contribuant à l'appropriation des étapes de constructions primitives (angoisse d'abandon, complexe d'Oedipe, ...). Derrière cette idée, se cachent alors plusieurs notions comme l'épanouissement, l'émancipation et la socialisation.

Le conte constitue donc un élément de construction important au développement psychologique, intellectuel et affectif de l'enfant.

Il contribue donc fortement à la structuration de la personnalité de l'enfant de maternelle grâce notamment aux émotions ressenties par celui-ci.

Bibliographie

Textes officiels :

- B.O hors série n° 3 du 19 Juin 2008.
- B.O n°1 du 5 Janvier 2012.
- Socle commun de connaissances et de compétences.

Ouvrages théoriques :

Livres:

- Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature de jeunesse, 2006, *Lire à haute voix des livres à des tout-petits*, Ramonville-Sainte-Agne, Edition Erès.
- BELMONT N., 1999, *Comment on fait peur aux enfants ?*, Paris, Mercure de France.
- BETTELHEIM B., 1976, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Pocket.
- BRU B. et C., 1997, *Le conte improvisé, Méthodes et techniques pour être un conteur écouté*, Outils pour enseigner, Bruxelles, De Boeck.
- CATHELIN N., 2012, *Psychopathologie de la scolarité*, Collection Les âges de la vie, Issy-les-Moulineaux , Masson.
- DECREAU L., 1994, *Ces héros qui font lire*, Paris, Hachette Education.
- DISPY M., DUMORTIER J-L, 2008, *De petits élèves et de grands livres. Propositions pour étayer l'apprentissage de la lecture des albums*, Tactiques 3, Namur, Presses universitaires de Namur.
- ESPINOSA G., 2003, *L'affectivité à l'école*, Education et formation, Paris, Presses Universitaires de France.
- GEORGES J., 1990, *Le pouvoir des contes*, Paris, Casterman.
- GEORGES J., 1991, *Pour une pédagogie de l'imaginaire*, Paris, Casterman.
- GILLIG J-M., 1997, *Le conte en pédagogie et en rééducation*, Paris, Dunod.
- LIEURY A., 2010, *Psychologie pour l'enseignant*, Manuels visuels, Paris, Dunod.
- LOUP H., 2002, *Conter pour les petits*, la trame, L'espace du conte, Aix-en-Provence, Edisud.
- MARTIN S., 1997, *Les contes à l'école*, Parcours didactiques à l'école, Paris, Bertrand-Lacoste.

- OK RYEN SEUNG, 1971, *Psychopédagogie du conte*, Psychologie et éducation n°17, Paris, Fleurus.
- POPET A., 2002, *Le conte et l'apprentissage de la langue*, maternelle-CP, collection pédagogie pratique, Paris, éditions Retz.
- PROPP V., 1970, *Morphologie du conte*, Paris, édition du Seuil.
- TAUVERON C., 2002, *Lire la littérature à l'école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? De la GS au CM*, Paris, Hatier pédagogie.
- TURIN J., 2008, *Ces livres qui font grandir les enfants*, Passeurs d'histoires, Paris, Didier jeunesse.
- VAN DER LINDEN S., 2006, *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble.

Articles :

- CDDP de la Creuse, 1990, *Du conte à l'expression*, les cahiers documentaires du CRDP de Limoges, école normale de Guéret.
- Fondation Jean Piaget, 2006, *Les relations entre l'intelligence et l'affectivité dans le développement de l'enfant*, Genève.
- GAUDREAU J., *Handicap et sentiment d'abandon dans trois contes de fées : Le Petit Poucet, Hansel et Gretel, Jean mon Hérisson*, Enfance, Tome 43 n°4, pp. 395-404, 1990. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/enfan_0013-7545_1990_num_43_4_1957

Livres de jeunesse :

- PERRAULT C., 2012, *Le Petit Poucet*, Magnard jeunesse.

Sitographie

- Observatoire National de la Lecture : <http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse/entreesdidactiques>

Annexe n° 1 : Grille regroupant toutes les réactions.

	Réactions verbales face au texte	Réactions non verbales face au texte	Réactions verbales face aux illustrations	Réactions non verbales face aux illustrations
Inquiétude / Peur	« Pourquoi ils tremblaient ? » (p 28-29).	<p>Inquiétude de certains enfants (majorité) lors de la lecture p 12 : les miettes ont disparu.</p> <p>Réactions de peur quand j'ai lu « hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger » p 14.</p> <p>Réactions de peur (sursauts) quand j'ai lu « Je sens la chair fraîche » d'une voix grave (p 18-19).</p> <p>Tous très attentifs (yeux grands ouverts, redressés) lorsque j'ai lu p 20.</p> <p>Impatients de voir les images (essaient de regarder par dessus l'album), très à l'écoute de la description des ogresses (p 22-23).</p>	<p>« Il fait quoi, lui ? On dirait qu'il est puni. » (p 2-3, inquiétude dans la voix).</p> <p>« Pourquoi il coupe du bois le père ? » (p 2-3, d'un air inquiet comme s'il était dangereux).</p> <p>« Un, deux, ..., sept » (p 6-7, en comptant les enfants un par un comme pour s'assurer qu'ils soient tous là).</p> <p>« Han, il va tuer quelqu'un! » (p 6- 7, en montrant le père, d'un air affolé).</p> <p>« Han, elles ont des dents pointues! » (p 24-25).</p> <p>« Han, il a deux couteaux! » (p 32-33).</p> <p>« Ma maman, elle ne tue jamais ma sœur! » (p 38-39 comme pour se rassurer).</p>	<p>Captivés par l'illustration p 14-15 (ont bien regardé pour « analyser » l'image dans le détail).</p> <p>Yeux grands ouverts pour bien scruter l'image p 18-19.</p> <p>Enfants bouches bées face aux illustrations p 20-21.</p>
Tristesse / Compassion	« Il est méchant le père! » (p 4-5, air triste de l'enfant comme s'il s'identifiait aux petits garçons).		« Pourquoi ils sont comme ça ? Pourquoi il pleure lui ? » (p14-15 comme s'il ne voulait pas affronter la peur ou qu'il voulait être rassuré).	

	<p>« Il y a des oiseaux qui vont manger les miettes aussi » (p10-11).</p> <p>« Bin oui, c'est les oiseaux qui les ont mangées » (p 12-13).</p>		<p>« Ils ne savent pas que c'est la maison de l'ogre aussi quand ils y vont ? » (p 16-17).</p> <p>« Elle pleure » (p 38-39).</p> <p>« Elle est blessée » (p 38-39).</p>	
Soulagement	<p>« Oui, ils vont trouver une maison! » (p 14-15, en anticipant comme pour rassurer les autres).</p>		<p>« Bin non, peut-être qu'il joue à un, deux, trois, soleil. Regarde, en plus, il y en a un qui touche le mur! » (p 2-3 en réponse à un autre enfant mais comme pour se rassurer lui-même).</p> <p>« C'est la femme de l'ogre » « Oui, c'est l'ogresse » (p 16-17 comme rassurés que ce ne soit pas l'ogre).</p> <p>« Ah oui, il dort pas » (p 26-27).</p> <p>« On ne voit pas qu'il coupe les têtes » (p 26-27).</p> <p>« Ils sont bien cachés » (p 32-33).</p>	
Joie		Plusieurs rigolent quand j'ai lu « tout crottés » (p 14-15).		Quelques sourires face à l'image p 40-41.
Amusement			<p>« Ah, il est caché le petit garçon » (p 4-5, d'un air amusé).</p> <p>« C'est le petit qui est devant » (p 8-9, d'un air amusé).</p> <p>« Ah, il met des morceaux de pain! » (p 10-11).</p>	Plusieurs sourires face aux illustrations p 36-37.
Colère				

Étonnement	« <i>C'est bizarre parce qu'il est plus petit que l'ogre</i> » (p 34-35). « <i>Bin oui mais les bottes, elles sont trop grandes!</i> » (p 36-37).	Réactions d'étonnement quand j'ai lu « guère plus gros que le pouce ». Réactions d'étonnement quand j'ai lu « un mouton entier » : bouches grandes ouvertes ou petits bruits d'étonnements (p 18-19).	« <i>Ah oui, on voit plein de sang par terre!</i> » (p 30-31). « <i>Oh, il est immense le rocher!</i> » (p 32-33). « <i>Ils sont tout petits</i> » (p 34-35). « <i>Oh, elles sont devenues plus petites</i> » (p 36-37).	Quelques airs surpris en voyant Poucet porter un sac plus gros que lui (p 40-41).
Déception	« <i>On n'a pas vu qu'elles étaient blessées!</i> » (p 30-31).		« <i>Oh, on ne voit pas l'ogre!</i> » (d'un air bien déçu). « <i>On ne voit que ses pieds.</i> » (p 18-19). « <i>Il est où l'ogre ? Ah il est là, on ne le voit pas en entier</i> » (p 26-27).	
Signes d'identification			« <i>C'est lequel le Petit Poucet ?</i> » (p 2-3). « <i>Ouah, il est fort!</i> » (p 40-41).	
Compréhension / Réflexion / Analyse	« <i>C'est quoi des brindilles?</i> » (p 6-7). « <i>Bin je croyais qu'ils n'avaient plus de sous ?!</i> » (p 8-9). Plusieurs enfants en même temps : « <i>C'est l'ogre!</i> » (p 16-17, après « ils entendirent frapper 3 grands coups à la porte », pas d'un air effrayé mais plutôt comme pour prévenir).		« <i>Bin il n'y en a pas sept là!</i> » (p 2-3) « <i>Ah si!</i> » (après les avoir compté un par un sur l'image). « <i>Il boit un truc chaud le papa</i> » (p 4-5). « <i>Ah oui, il a suivi les cailloux</i> » (p 8-9, en comprenant que Poucet est malin). « <i>Ils sont là les oiseaux!</i> » (p 12-13 en montrant du doigt). « <i>C'est quand il met ou quand il prend les couronnes là ?</i> » (p 24-25).	

Annexe n° 2 : Questionnaire pour entretiens individuels.

- 1) Quel personnage as-tu préféré ?**
- 2) Pourquoi ?**

- 3) Quel moment as-tu préféré?**
- 4) Pourquoi ?**

- 5) Quel moment as-tu le moins aimé ?**
- 6) Pourquoi ?**

- 7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?**
- 8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?**

- 9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit Poucet et échapper à un ogre ?**
- 10) Pourquoi ?**

Entretien avec Nino (5 ans - GS)

1) Quel personnage as-tu préféré ?

« Le petit Poucet ».

2) Pourquoi ?

« Parce qu'il est courageux. »

3) Quel moment as-tu préféré?

« Quand les enfants rentrent à leur maison et retrouvent leurs parents. »

4) Pourquoi ?

« Parce qu'ils sont tous ensemble et ça finit bien. »

5) Quel moment as-tu le moins aimé ?

« Quand les enfants sont tout seuls dans la forêt. »

6) Pourquoi ?

« Bin parce qu'ils sont tout seuls et qu'ils sont perdus. »

7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?

« Oui. »

8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?

« Le petit Poucet, parce qu'il n'a pas peur et réussit à rentrer chez lui ».

9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit Poucet et échapper à un ogre ?

« Bin oui je pourrais mais les ogres ça n'existent pas ».

10) Pourquoi ?

Pas de réponse.

Entretien avec Angela (5 ans - GS)

1) Quel personnage as-tu préféré ?

« Le petit Poucet .»

2) Pourquoi ?

« Parce qu'il est tout petit mais il est fort .»

3) Quel moment as-tu préféré?

« Quand il vole les bottes de l'ogre. »

4) Pourquoi ?

« C'est marrant parce qu'il est tout petit. »

5) Quel moment as-tu le moins aimé ?

« C'est quand les petites filles, elles sont mortes . »

6) Pourquoi ?

« Bin parce que c'est triste. »

7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?

« Oui. »

8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?

« Petit Poucet, parce qu'il est fort. »

9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit Poucet et échapper à un ogre ?

« Bin oui »

10) Pourquoi ?

« Parce que je ferai comme le petit Poucet. »

Entretien avec Lola M. (5 ans et demi - GS)

1) Quel personnage as-tu préféré ?

« Le petit Poucet ».

2) Pourquoi ?

« Parce qu'il est gentil. »

3) Quel moment as-tu préféré?

« Quand le petit garçon aidait ses frères ».

4) Pourquoi ?

« Parce qu'il s'est bien occupé d'eux. »

5) Quel moment as-tu le moins aimé ?

« Quand ils étaient tout seuls dans la forêt. »

6) Pourquoi ?

« Parce qu'ils étaient tristes. »

7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?

« Oui »

8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?

« Le petit Poucet, parce qu'il est gentil ».

9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit Poucet et échapper à un ogre ?

« Je ne sais pas »

10) Pourquoi ?

« Parce que c'est difficile »

Entretien avec Arthur (3 ans - PS)

1) Quel personnage as-tu préféré ?

« Le petit garçon. »

2) Pourquoi ?

« Je ne sais pas. »

3) Quel moment as-tu préféré?

« Le début, quand ils jouaient à un, deux, trois, soleil. »

4) Pourquoi ?

« Parce que c'est marrant ».

5) Quel moment as-tu le moins aimé ?

« Je ne sais pas. »

6) Pourquoi ?

Pas de réponse.

7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?

« Oui. »

8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?

« Le petit garçon, parce qu'il a réussi. »

9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit Poucet et échapper à un ogre ?

« Oui. »

10) Pourquoi ?

« Parce que je pourrais tuer l'ogre. »

Entretien avec Maëlyss (3 ans -PS)

1) Quel personnage as-tu préféré ?

« Le garçon. »

2) Pourquoi ?

« Parce qu'il est gentil. »

3) Quel moment as-tu préféré?

« Je ne sais pas. »

4) Pourquoi ?

Pas de réponse.

5) Quel moment as-tu le moins aimé ?

« Quand ça faisait peur. »

6) Pourquoi ?

« Parce que ça faisait peur. »

7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?

« Oui »

8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?

« Le petit garçon, parce qu'il est gentil. »

**9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit
Poucet et échapper à un ogre ?**

« Non »

10) Pourquoi ?

« Parce que ça fait peur. »

Entretien avec Sacha (4 ans -MS)

1) Quel personnage as-tu préféré ?

« Le petit Poucet. »

2) Pourquoi ?

« Parce qu'il est fort. »

3) Quel moment as-tu préféré?

« Quand le petit garçon a mis des cailloux sur la route. »

4) Pourquoi ?

« Parce qu'il a retrouvé son chemin. »

5) Quel moment as-tu le moins aimé ?

« Quand les parents les ont laissés tout seuls. »

6) Pourquoi ?

« C'était triste. »

7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?

« Oui »

8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?

« Le petit garçon, parce qu'il a réussi à retrouver sa maison. »

9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit Poucet et échapper à un ogre ?

« Je ne sais pas. »

10) Pourquoi ?

« Parce que c'est difficile. »

Entretien avec Lola R. (5 ans - GS)

1) Quel personnage as-tu préféré ?

« Le petit Poucet. »

2) Pourquoi ?

« Parce qu'il est gentil. »

3) Quel moment as-tu préféré?

« Quand il a retrouvé sa famille. »

4) Pourquoi ?

« Parce que c'était bien. »

5) Quel moment as-tu le moins aimé ?

« Quand ils étaient perdus dans la forêt. »

6) Pourquoi ?

« Parce que ça faisait peur. »

7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?

« Je ne sais pas. »

8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?

Pas de réponse.

9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit Poucet et échapper à un ogre ?

« Je ne sais pas. »

10) Pourquoi ?

Pas de réponse.

Entretien avec Victor (4 ans - MS)

1) Quel personnage as-tu préféré ?

« Le petit garçon. »

2) Pourquoi ?

« Parce qu'il est gentil. »

3) Quel moment as-tu préféré?

« Quand il y avait l'ogre. »

4) Pourquoi ?

« Parce que ça faisait peur. »

5) Quel moment as-tu le moins aimé ?

« Je ne sais pas. »

6) Pourquoi ?

« J'ai bien aimé tout. »

7) Aimerais-tu être un personnage de l'histoire ?

« Oui »

8) Si oui, lequel ? Et pourquoi ?

« Le petit garçon, comme ça je me battrais avec l'ogre. »

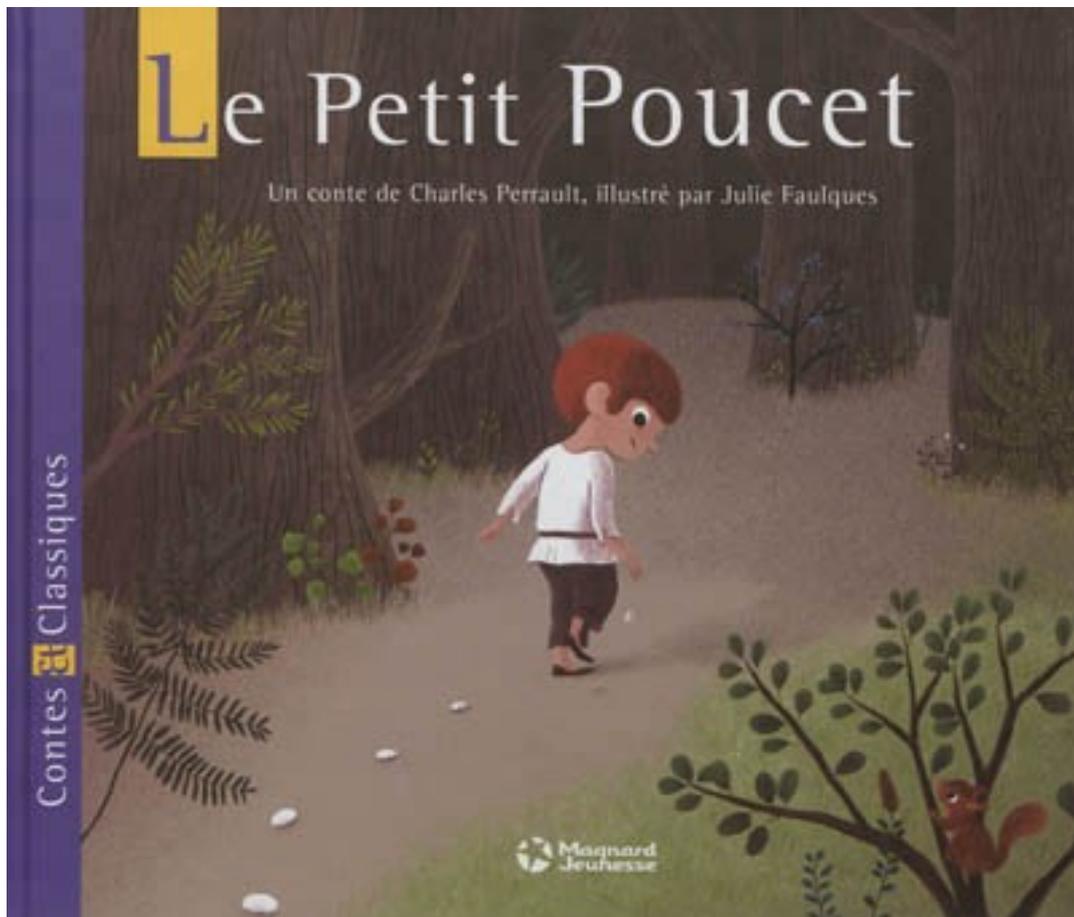
9) Crois-tu que tu pourrais, toi aussi, vivre des aventures comme le petit Poucet et échapper à un ogre ?

« Oui. »

10) Pourquoi ?

« Parce que je suis fort. »

Annexe 3 : Couverture de l'album.



Résumé :

Ce mémoire propose d'étudier en quoi le conte peut constituer un vecteur d'émotions dans la structuration de la personnalité de l'enfant en maternelle.

Pour cela, l'étude se fonde sur des recherches théoriques et la mise en place d'une expérimentation auprès d'enfants de maternelle.

Ainsi, grâce aux observations, une analyse d'un langage du ressenti et de l'expressivité sera possible et mise en lien avec les recherches effectuées sur le sujet.

Tout cela, afin de permettre de voir les apports du conte dans l'élaboration de la personnalité de l'enfant de cycle 1.

Mots clés :

Émotions – Enfants de maternelle – Conte – Identification - Développement –
Personnalité.